

THE CHEESE
STANG

DAUDÉ

AUT
USC

AU
LA
FROM



حکومت افغانستان

ASIE

TÉMOIGNAGE

Retour d'Afghanistan

par MAREK HALTER

Radio-Kaboul. Il est, certes, trop facile de dire que les moudjahidins sont les seuls à avoir fourni une importante quantité de matériel de guerre aux moudjahidins. Elle se décline en fait en trois parties : la première, celle qui a permis la résistance armée ; la seconde, celle qui a permis la résistance politique ; la troisième, celle qui a permis la résistance culturelle.

Jusqu'à présent, l'Egypte est le seul pays à avoir fourni une importante quantité de matériel de guerre aux moudjahidins. Elle se décline en fait en trois parties : la première, celle qui a permis la résistance armée ; la seconde, celle qui a permis la résistance politique ; la troisième, celle qui a permis la résistance culturelle.

Intervenant à Manchester, quant aux Palestiniens, souligne les Afghans d'identifier le plus volontiers à qui aurait pu leur venir en aide, comme ils le font pour d'autres guérillas, ils préfèrent souligner le régime de Bakr Karmal et le rôle dans le camp des « socialistes ».

division légère d'intervention, à l'image des unités vertes américaines, si elle avait, déjà au début du mois de juillet, fait ses preuves dans la vallée de Dargun, entre Baric et Amari, au nord de la vallée du Khar.

peu ? Cette gauche n'a pas encore appris à s'opposer à l'impérialisme soviétique, comme elle le fait contre l'impérialisme occidental. Attachée aux discours « progressistes » et aux projets de sociétés nouvelles, elle éprouve quelques difficultés à encourager un peuple qui ne se propose à aucun autre modèle de société que le sien. Un modèle qu'il juge, de surcroît, démocratique.

Radio-Kaboul libre est une manifestation de solidarité de quelques milliers d'individus. Les Afghans ont accueilli avec émotion M. Sali, le commandant de la région de Pech, nous dit même : « Le radio que vous nous avez apporté vaut pour nous plus qu'un million de dollars ».

VOUS CHERCHER UN PIANO ?
LOCATION DEPUIS 220 F/mois
VENTE DEPUIS 220 F/mois
(sans apport, ni caution)
UNION DANS NOTRE FRANCE
26 MARQUES REPRÉSENTÉES
Garantie jusqu'à 5 ans
Ouvert, les lundi, au samedi 10h-18h

DAUDE
75 rue de Valenciennes 75
222-94.34/35-17

Entité dans sa guerre avec l'Irak, l'Iran estime la majorité des parties afghanes trop libérales à son goût et aide, que le Habbé et Ismail, le groupe le plus intégriste. Encore que, d'après son chef, Gulbuddin Hekmatyar, cette aide reste limitée. Dans la situation actuelle, l'Iran Khoménien ne veut pas provoquer le Koweït.

Reste l'Arabie Saoudite, qui souhaite de temps en temps une coalition d'armes légères subversives à l'usage des moudjahidins.

Comment faire comprendre à l'Afghanistan, qui se considère, à tort ou à raison, comme l'un des derniers remparts entre les sources énergétiques de l'Occident et l'expansionnisme soviétique, que leur appel à l'Amérique de Reagan les rend suspects aux yeux des libéraux américains, et que le fait de se battre contre l'U.R.S.S. leur aliène une bonne partie de la gauche euro-

Même si ce discours est bien éloigné du discours auquel nous sommes accoutumés, même si la lutte des Afghans ne correspond pas à l'idée que nous avons des luttes de libération nationale, reste un fait indéniable : un pays est occupé par une puissance étrangère, un peuple tout entier essaie de s'en libérer.

Devons-nous le sacrifier sur l'autel de nos théories ou devons-nous réviser nos théories pour tenter de sauver un peuple ?

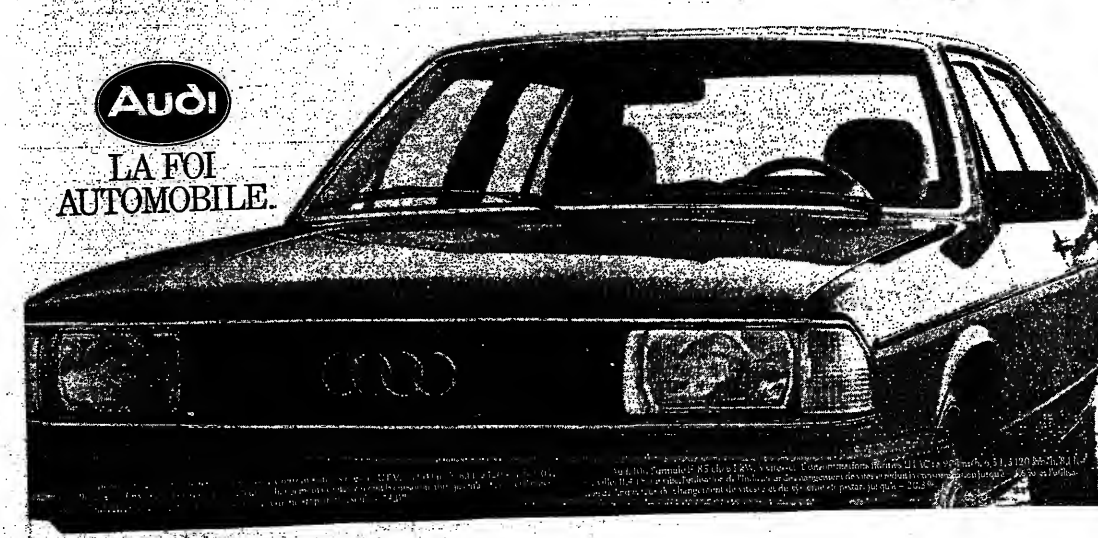
15.000 TAPIS D'ORIENT

avec certificat d'origine
Crédit gratuit et immédiat sur demande
Tous les jours DIMANCHE INCLUS de 10 à 19 h
15 R. DIEU 75010 PARIS 2. 239.32.00 Mo République

AUDI LANCE LA FORMULE E. JUSQU'À 20% D'ECONOMIE EN VILLE.

Audi LA FOI AUTOMOBILE.

André découvre 4 années de progrès...
Le système stop-start...
Le moteur de 1600 cc...
L'indicateur de consommation...
Le volant à 4 points...
Le système de freinage...
Le système de suspension...
Le système de direction...



PROCHE-ORIENT

LA VISITE DE M. BEGIN A WASHINGTON

Israël et les États-Unis n'ont pas précisé les contours de leur nouvelle « coopération stratégique »

Washington. — Tout est fait, dit-on à la Maison Blanche, pour élargir le cadre de la coopération stratégique entre Israël et les États-Unis. Mais les contours de cette coopération restent vagues. Les deux hommes d'État et leurs collaborateurs n'ont cessé de répéter le même refrain : « Nous ne sommes pas allés à Washington pour négocier la coopération stratégique ». Les deux hommes d'État et leurs collaborateurs n'ont cessé de répéter le même refrain : « Nous ne sommes pas allés à Washington pour négocier la coopération stratégique ».

De notre correspondant

Proche-Orient. — « Peut-on se le permettre, après le Moussabiq et l'Anglo 7 », a-t-il demandé l'interrogé sur l'actualité de la coopération stratégique. « N'est-ce pas la fin de la coopération stratégique ? » Question aux détracteurs de la coopération stratégique. « N'est-ce pas la fin de la coopération stratégique ? » Question aux détracteurs de la coopération stratégique.

LA RÉPRESSION EN ÉGYPTE

Les mesures prises par le président Sadate sont approuvées par référendum à une « écrasante majorité »

Le peuple égyptien était appelé, jeudi 10 septembre, à se prononcer sur les mesures prises par le président Sadate contre l'opposition politique et religieuse. Les résultats officiels de la consultation devaient être connus ce vendredi 11. Les sondages indiquent que les mesures prises par le président Sadate ont été approuvées à une « écrasante majorité ».

« Il n'y a plus assez d'avocats... »

« Il n'y a plus assez d'avocats capables de défendre les droits de l'homme », a déclaré le président Sadate. « C'est parce qu'il n'y a plus assez d'avocats capables de défendre les droits de l'homme ».

LE CONSEIL DES MINISTRES DE LA LIGUE ARABE S'EST RÉUNI A TUNIS

M. Klibi met en garde les pays européens

qui s'opposeraient au boycottage d'Israël

De notre correspondant

Tunis. — La conférence arabe des ministres de la Ligue arabe s'est réunie à Tunis. M. Klibi met en garde les pays européens qui s'opposeraient au boycottage d'Israël. « Nous ne sommes pas allés à Tunis pour négocier la coopération stratégique ».

De notre correspondant

En passant en revue des décisions, M. Klibi a assuré que le refus d'observer le boycottage arabe n'était pas une option. « Nous ne sommes pas allés à Tunis pour négocier la coopération stratégique ».

Officiers ministériels

ET VENTES PAR ADJUDICATION

PROPRIÉTÉ
à IVRY-SUR-SEINE (94)
23-27, rue de la République, et 40, rue Quatre-Simonde
MISE À PRIX : 237.000 FR.

UNE PROPRIÉTÉ : LA MANDRAGORE
Située à FLEURY-MÉRIOT, commune de
HYERES (Var)
MISE À PRIX : 1.500.000 FR.

IMMEUBLE À BOIS-COLOMBES (92)
à usage commercial et d'habitation, comprenant un pavillon élevé sur terre-plein d'un rez-de-chaussée de 3 pièces et d'un étage de 3 pièces également et une petite pièce. Petit bâtiment dans le jardin à usage de garage.
2, AVENUE WALTER
MISE À PRIX : 160.000 F

APPART. PARIS-16^e - M. A. P. : 300.000 F
5, AVENUE DU GÉNÉRAL-BALFOURIER
S'ad. M^{re} BOISSEL, 14, rue Saint-Anne - Tél. 361-41-29

PROPRIÉTÉ VILLEPINTE (93) 26: rue d'Alsace-Lorraine
3 pièces, cuisine, entrée, débarras et w.c., garage, buanderie
M. A. P. : 100.000 F. S'ad. M^{re} W. DRIGUEZ, avocat Paris (8^e)

UN TERRAIN À PARIS (16^e)
48, rue La Pérouse et 49, rue Dumont-d'Urville
MISE À PRIX : 9.900.000 FR.

à PARCEY (Jura)
UN BATIMENT À USAGE INDUSTRIEL
MISE À PRIX : 200.000 F

IMMEUBLE À USAGE COMMERCIAL ET HABITATION
Situé sur terrain de 21 m de largeur, l'édifice de 100 m de longueur et de 10 m de hauteur est en très bon état.
ONCYS-UR-ÉCOLE (Essonne)
MISE À PRIX : 1.200.000 F

UNE MAISON À VANVES (92)
d'un rez-de-chaussée et d'un étage, construite sur un terrain de 307 m²
MISE À PRIX : 220.000 F

PROPRIÉTÉ
à VESNÉ (70)
44, route de Grand-Fort
MISE À PRIX : 1.122.000 F

UNE PROPRIÉTÉ
à LOYE-SUR-ARNON (18)
MISE À PRIX : 200.000 F

تكون من الأصل

حسبذا من الاجل

Le Monde

politique

LA PRÉPARATION DU CONGRÈS DE VALENCE

Débat très «ouvert» au sein du comité directeur du P.S.

Le comité directeur du P.S. se réunit samedi 12 septembre à Paris. Plusieurs membres du gouvernement y sont attendus, notamment le premier ministre, M. Pierre Mauroy, ainsi que M. Pierre Bérégovoy, secrétaire général de l'Élysée.

Cette réunion a pour objet de recueillir et, au stade actuel de la préparation du congrès de Valence (prévu du 22 au 26 octobre

prochain), si est possible de trouver une synthèse entre les courants du parti. Les débats ont été très ouverts, et les participants ont pu exprimer leurs positions. M. Bérégovoy a souligné l'importance de la synthèse et a demandé que les débats soient très ouverts. Il a également souligné l'importance de la synthèse et a demandé que les débats soient très ouverts.

A Valence, pour la première fois dans l'histoire du socialisme, il y aura pas moins de six candidats à la présidence du parti. Cette situation est le résultat de la décentralisation du pouvoir au sein du parti. Les candidats sont : M. Bérégovoy, M. Mauroy, M. Delanoë, M. Laroche, M. Lelièvre et M. Lelièvre. Cette situation est le résultat de la décentralisation du pouvoir au sein du parti.

M. DELANOË

Il nous faut être pédagogique

Quoi dit synthèse, dit second politique : celui-ci existe depuis la campagne présidentielle, autour des propositions du candidat Mitterrand, celles-ci constituent son programme «le chèque».

Il restera à définir, en ce temps de moindre importance, la voie du parti par rapport à ce pouvoir largement issu de son rang. Le président de la République, particulièrement attentif à la vie interne du P.S., attend que ce rôle soit d'exploration de la politique du mouvement socialiste.

prochain), si est possible de trouver une synthèse entre les courants du parti. Les débats ont été très ouverts, et les participants ont pu exprimer leurs positions. M. Bérégovoy a souligné l'importance de la synthèse et a demandé que les débats soient très ouverts.

Les «mises en garde» venant de la majorité absolue du comité directeur qui sont de la Valence (à Metz, cette majorité absolue n'a été atteinte qu'avec l'appui du C.R.E.S.). Surtout, ils veulent conserver le contrôle des quatre-vingt fédérations qu'ils dominent. Or les amis de M. Bérégovoy se sentent à juste titre, de leur appartenance à la majorité du parti et de leur soutien à M. Mitterrand dès avril 1979. On voit donc sans comment leur influence pourrait être réduite en baisse. Il en va de même pour M. Mauroy dont les fonctions de premier ministre sont incompatibles avec une situation minoritaire dans le parti. Les «mises en garde» ne peuvent donc s'agir en aucune façon de mises en garde.

Pas d'accumulation des silences

Dans ces conditions, les «mises en garde» insistent sur les bénéfices du «débât démocratique» et affirment la nécessité de l'existence des courants de pensée. Ils privilégient la solution traditionnelle qui consiste pour chaque courant à transformer sa contribution en motion et à soumettre celle-ci au vote des militants. Chacun ayant ainsi livré bataille sous ses propres couleurs, la «synthèse» serait, mise sur pied au congrès.

Cette solution a la faveur d'une majorité de responsables du «courant A», du moins est-ce qui ressort de leur réunion du 8 septembre. Mais elle se heurte à trois obstacles : d'une part, le refus du C.R.E.S. d'affirmer la primauté de la majorité de droite ; d'autre part, celle des amis de M. Mauroy de ne plus apparaître comme minoritaires ; enfin le refus des amis de M. Bérégovoy de ne plus apparaître comme minoritaires.

Dans l'hebdomadaire «l'Unité»

M. CLAUDE ESTIER SOULIGNE L'HOMOGÉNÉITÉ DES SOCIALISTES

«L'Unité» repartira vendredi 11 septembre après l'interruption du mois d'août, sous une cote à ses lecteurs. L'hebdomadaire du P.S. annonce d'importants changements pour la fin-août, devant permettre d'élargir le journal. Dès le 11 septembre cependant, l'hebdomadaire aura des pages de nouvelles des Alpes-Maritimes, jusqu'à une chronique.

REÇUE PAR LE PREMIER MINISTRE

Mme Bouchardeau déclare que le P.S.U. est «au côté» du gouvernement

Mme Eugénie Bouchardeau, secrétaire nationale du P.S.U., et M. Victor Legue et Gabriel Gravier, membres du secrétariat, ont été reçus le jeudi 10 septembre par M. Mauroy. Mme Bouchardeau a déclaré, après ces entretiens : «Nous sommes au côté du gouvernement, en participant dans la dure bataille qu'il se doit mener pour l'emploi, face aux attaques renouvelées du patronat et de la droite, ainsi que pour les changements profonds qui permettront d'aller vers une société autogestionnaire».

Elle a précisé que son parti reste critique sur un certain nombre de points, notamment la politique de défense et la politique énergétique. Mme Bouchardeau a assuré le premier ministre de la volonté de son parti de «travailler dans le cadre de ses moyens, avec l'équipe gouvernementale, en participant dans les missions de la P.S.U. à une expérience et une originalité qui pourront servir à la P.S. lors des propositions, notamment sur les problèmes économiques, les droits des femmes, les droits des travailleurs, la réduction du temps de travail et la position du système de soins et de l'assurance-maladie. Le premier ministre a accueilli cette collaboration, a indiqué Mme Bouchardeau.

LE PLAN SECRET DE CHIRAC



Cette semaine, dans Le Nouvel Observateur, Irène Allier analyse le curieux spectacle présenté par la droite : deux champions cyclistes s'affrontent sur piste. Après s'être observés au cours d'un long sur-place, le premier démarre en trombe... tandis que le second semble encore occupé à rassembler ses roues, son guidon, sa selle et ses pédales. Où va la droite ? L'U.D.F. patauge, le R.P.R. s'agite, Chirac se prépare, Giscard et Barre observent. Qui sera leader ? Avec quelle stratégie ?

Le Nouvel Observateur : amis ou ennemis, il pique.

Un entretien avec M. Jack Ralite

d'un alléger la charge
pour autant l'effort entre-
de maîtrise des gaspilla-
?

n'aime pas qu'on parle de
à propos de la santé.
est un effort financier
— et souhaitable —
celui-là. Mais la santé
un coût. Lutter contre les
mais, oui, certes. Mais pas

[illegible]

ouranne, et Yves Courtois, qui proposent de participer à

Le Monde

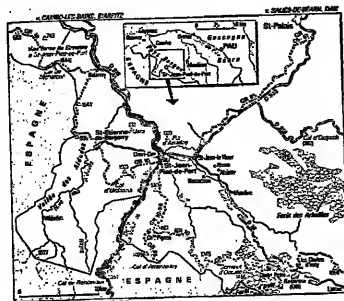
LOISIRS ET TOURISME

La France autour d'un été

Nous avons proposé, cet été, un tour de la France touristique moins connue, sinon méconnue. Au fil des semaines, nous avons visité des sites à l'écart des grandes routes de la transhumance estivale : les plateaux de Haute-Provence, Corse (Corse), la Berarde (Alpes), Aléxis (Bourgogne), Hunsbach (Alsace), Rogny-Valleray-sur-Somme (Picardie) Gruin-

san (Languedoc), Molène (Bretagne), Confolens (Charente). A chacune de ces étapes se sont exprimées quelques-unes des préoccupations de la France en vacances.

Aujourd'hui, nous achevons ce voyage avec Saint-Jean-Pied-de-Port (Pays basque) et les perturbations dues à la politique.



Saint-Jean-Pied-de-Port, la méfiante

Où n'a peine à imaginer lorsqu'on arrive sous les remparts de Saint-Jean-Pied-de-Port que les Basques aient eu jadis si mauvaise réputation. Nichée dans un cercle de modestes hauteurs, la petite ville paraît attendre le visiteur. Comme il est gracieux le sourire de l'hôteuse du syndicat d'initiative, comme elle paraît gémir la carte de l'hôtel des Pyrénées qui lui fait face. Les mille huit cents habitants de la station de vacances ont déployé les parasols et sont les présentoirs de cartes postales. Le Pays basque vous fait la révérence, messieurs, comme

Pourtant, pendant dix-huit siècles, les étrangers ont été regardés d'un tout autre œil. Il fallait bien qu'ils pussent aller à Saint-Jean, au pied du port (c'est-à-dire du ciel), pour franchir les mille mètres de Bonaventure et gagner l'Espagne. Mais comme les indigènes étaient inquiétants ! On ne savait d'où étaient venues

jacls leurs tribus et personne ne
comprendait leur langue.

Pour garder la voie menant de Bordeaux à Astorga, les Romains n'avaient établi ici qu'une garnison. Revenant de chasser Maures, l'arrière-garde de l'armée de Charlemagne se fit massacrer dans ces vallées par les montagnards. Les pèlerins cheminant vers Compostelle redoutaient les Basques au village de *ferrière* et en parler *barbare* à qui, les rançonnant sans aucun regard pour leur pieuse entreprise.

avancé des Navarrais sur ce versant des Pyrénées, à peine la ville fut-elle devenue française, il y eut moins de quatre cents ans, guzille se ceignait de nouveaux remparts et que Vanbath flanqua la citadelle d'énormes bastions pour défendre la frontière.

De ce passé de sentinelle, Saint-Jean tire aujourd'hui avantage

Murs d'enceinte et vieilles demeures dressent le décor pittoresque de la ville.

masque qui attire les touristes, mais de l'Als. Une dizaine d'édifices, autant de monuments, six camps, trois casernes, trois cas à quatre cents logements chez l'habitant, un village de vacances, permettent d'offrir chaque soir le spectacle d'un campement d'été, avec ses tentes et ses feux estivés.

Pour les retenir, le syndicat d'initiative leur propose une quinzaine d'itinéraires d'excursions, moitié à pied, moitié en voiture, à travers les points de vue d'Alsacien. Il y a, dans le département, de nombreux d'histoire, moment aux ruines du château Pignon, au pied d'une pelée et où l'homme n'est assés de définir les depuis l'Antiquité. Les d'histoire, moment aux ruines du château Pignon, au pied d'une pelée et où l'homme n'est assés de définir les depuis l'Antiquité. Les d'histoire, moment aux ruines du château Pignon, au pied d'une pelée et où l'homme n'est assés de définir les depuis l'Antiquité.

en baret et sarreau noir, ravie de meubler sa solitude, fait les bonheurs des boiseries du seizième siècle et du cimetière environnant, où elle a retrouvé d'étranges stèles funéraires en forme de

Mais comme l'on craint que, malgré piscine, tennis, incursions en Espagne et trempettes à Biarritz, les estivants ne finissent par s'ennuyer, on leur offre une distraction nouvelle chaque soir. On fait donner alors les groupes de danseurs folkloriques, les orphons, les vachettes landaises, les coctauds qui soulèvent des charrettes, les pelotari de tous âges.

Les jeux de balls sont restés. Il est vrai, un sport authentiquement populaire en Pays Basque. Les frontons se dressent partout, jusque dans la montagne pour que les bergers ne perdent pas la main. Tout l'été, dans les villages, viveoient les hommes vêtus de blanc, sifflent les chibterras et claquent les pelotes en-

robées de peau de chien. On joue à deux, à quatre, à huit *ao* à dix, à main nue, avec des gants, des palas de bois ou des chisterras, ces paniers d'osier inventés en Argentine il y a moins d'un siècle.

Dans un coin des gradins serrés au coude à coude et bérésissés sur le crâne, les parleurs — souvent d'anciens champions — échangent des signes furtifs et mystérieux. Les gamins qui débute, eux, rêvent d'avoir un jour leur buste au fronton des maîtres, comme les grands ancêtres. Les meilleurs de leurs aînés jorgnent vers les imprimeurs américains qui viennent chercher

des professionnels pour la Cau-
fornia. Signe des temps, on aper-
çoit à présent des jeunes fem-
mes sur le ciment des frontons.
Décidément, le rugby, sport ro-
du Sud-Ouest, ne parvient pas
à détrôner la bonne vieille pe-
lote basque.

Tout aux autochtones

— GUIDE — Chez l'habitant

Les habitants de Saint-Jacques-de-la-Mer, de dix-sept communes environnantes locurent — mais pour la plupart au mois — des chambres, le plus souvent en famille, dans des maisons où l'on mange, des villages et des maisons de campagne. Au total, près de cinq cent cinquante chambres furent louées dans les villages et des gîtes ruraux. La liste de ces particuliers et les caractéristiques de leurs logements sont résumées dans le tableau d'annuaire de Saint-Jean. Celui-ci se sert pas d'intermédiaire. Il faut écrire directement aux loueurs (à l'adresse indiquée) ou au S.J. qui également leur s'pare de logements de vacances à louer.

Les Vacances de l'Anjou offre quarante appartements Saint-Jean. S'adresser au secrétariat de récréation V.T.F., 10 rue de la République, 49100 Angers (39) 54-94-96.

Terrains de campin

● A Salot-Jean-de-Port : camping de l'Arraduy : deux étoiles, cinquante emplacements, ouverte de Pâques au 30 septembre 4, chemin de Zalkarte. Tél. (59) 37-11-75. Camping municipal Piazz-Berri : deux étoiles, cent cinquante emplacements, ouvert de Pâques au 30 septembre. Tél. (59) 37-86-82.

• A. Uhart-Cize, camp Bidégainia : deux étoiles. cent cinquante emplacements, eau, électricité, égouts pour caravanes. ouvert du 15 juin : 15 septembre. Tél. (59) 37-83-

● A Saint-Jean-le-Vie
(4,5 km), camping Mendy
deux étoiles, cent cinquante
emplacements, restaurant, ouv
do 1^{er} avril au 30 septemb
Tél : (50) 37-11-81.

● A Saiot-Etienne-de-Bois (11 km), camping de l'Irouguy : deux étoiles, deux emplacements, restaurant, piscinés; oert du 15 juin 15 septembre. Tél. : (39) 37-41-

• à Asecrat (2 km), camp
Nerbaltz : deux étoiles, qua-
cents emplacements, commens-
ouvert du 1^{er} juin au 30 sep-
tembre. Tél. : (59) 37-18-13.
Camping de la Truite : 1
étoile, trois cents places.

★ Pour tous renseignements plus précis, s'adresser au syndicat d'initiative, place du Marché, 10, 44000 Saint-Jean-de-P...

de-Port. Tél. : (55) 37-03-37
à la Maison des Pyrénées
24, rue du 4-Septembre, 75009
ris. Tél. : 266-61-88.

POINT-CLÉ

L'ombre de l'E.T.A.

[illegible]

veulent le troubler. Les périodes actuelles sont devenues un moment privilégié pour les agitateurs. Tout spécialement des deux côtés des Pyrénées: Les Basques, espagnols, veulent-ils protester contre l'extradition extradition de certains de leurs militants réfugiés en France ? En juillet 1977, ils dynamitent

des voitures de touristes français sur le Costa Brava. Inquiétude dans le petit monde de l'industrie touristique. Elle se mue en affolement lorsqu'en 1978 des émeutes, à Pampelune, accompagnées de dynamitage de voie ferrée et de barrage sur les autoroutes, obligent des vacanciers à rebrousser chemin.

ternale qui n'a pas fonctionné. Paris-Match publie les photos de soi-disant militants basques masqués et s'enlraînent au tir dans le montagne. C'en est trop ! Des clients téléphonent à la Maison des Pyrénées, à Paris, pour faire transférer vers les Hautes-Pyrénées leurs réservations dans les hôtels de la côte basque. On décroche le drapeau

La guerre des pla-

La véritable guerre des pièges sera déclenchée à l'orée d'automne 1979 et 1980 par des nationalistes basques de l'ETA. L'un de leurs militants réfugié en France a été abattu dans une rue de Bayonne le 25 juin 1979. Pour intimider les touristes français et obtenir le transfert de Castille en Pays basque de certains de leurs camarades détenus, les terroristes font exploser une dizaine de bombes sur le littoral espagnol. Deux

touristes belges sont blessés à Marbella. Le 1^{er} juillet, le rapide de nuit Paris-Madrid est stoppé près d'Hendaye et mitraillé on ne sait par qui. Aussiôt, les postes frontalières enregistrent une nette diminution des passages. Saint-Sébastien est déserté. A Irun, certains restaurants affichent : « On ne peut pas les Français. »

Le 13 juillet, on découvre dans le train Nice-Irun, près de Lannemezan, une machine in-

glistent de nombreuses annulations. Le mois de juillet est jugé « très mauvais » des deux côtés de la frontière. Dans la région d'Alicante, le délégué provincial au tourisme estime à 5 % la baisse de fréquentation. Mais l'ETA ayant annoncé qu'elle suspend son action, les touristes arrivent aussi nombreux qu'à l'accoutumée en août.

M. A.-R.

(Lire la suite page 14.)

(Lire la suite page 14.)

L. 61 A 861
Hotel LES SOURCES
 à KORBIOUS sur le Golfe de Tunis
 Nouveau!
 pour vos vacances
 d'automne
 3 semaines
 dont 1 gratuite !
 à partir de
 de PARIS à PARIS, en pension complète,
 à partir du 20 septembre.
 • Cadre et situation exceptionnels,
 en bord de mer et à l'écart de
 montagne, à 50 km de TUNIS.
 • Centre de vacances idéal
 pour la visite du nord
 et du centre du pays.
 • Sources thermales
 réputées.
 • Piscine, tennis,
 Garderie
 d'enfants.
 Gratuitement
 et sur simple demande
 envoi de notre catalogue
 de nombreuses formules
 de séjours ou de circuits.
 NOM : _____
 ADRESSE : _____
TUNISIE CONTACT
 30, rue de Richelieu - 75-001 PARIS - 216 20 23

139 F



L'ANGLETERRE AVEC VOTRE VOITURE

Les tarifs Calais-Ramsgate d'Hoverlloyd varient selon la date, la longueur de la voiture et le nombre de passagers. Ainsi, si vous traversez en milieu de semaine (à partir du 15), 4 à 4 adultes dans une Talbot Horizon, cela vous coûtera seulement 139 F par personne; soit 555 F en tout, voiture comprise.

Sur Hoverlloyd, les prix sont bas, la traversée rapide (40 minutes), les départs fréquents (jusqu'à 21 par jour).

Renseignements et réservation dans les agences de voyages et à Hoverlloyd, 24, rue de Saint-Quentin, 75001 Paris.


HOVERLLOYD 278.75.05

2044 10/81 17

président du conseil général et
du comité départemental du
tourisme.

MARC AMBROISE-RENDU.
(Lire la suite page 14.)

Une île reste à découvrir :
Chypre!



Country

Découvrez ses multiples attraits :
340 jours de soleil par an, des plages de sable
fin, des hôtels modernes, une confortabilité
sans égal, une animation et équipement sportifs
sans oublier tous ses trésors archéologiques
et ses monuments grecs ou byzantins.

Découvrez enfin les charmes d'un accueil
chypriote car l'hospitalité est un mot qui se
trouve ses racines à Chypre.

Consultez votre Agent de voyages.
Documentation gratuite à :

 **CYPRUS PAFOS**
11, rue de la République
F-75006 Paris. Tél. : (1) 22.25.25.
Paris-Lancôme une fois par semaine.

صحة من الاجل

ET DU TOURISME

La planche à voile à toute vapeur

L'EXTRAORDINAIRE progression de la planche à voile en France, qui confirme qu'il ne s'agit pas d'une mode mais d'un phénomène sportif, social et commercial durable. La tenue du premier Salon professionnel de la planche à voile, dans le cadre du SISEL, qui vient de fermer ses portes, sanctionne cette évolution : la planche à voile n'est plus un jouet de plage mais un équipement sportif à part entière.

Ce Salon professionnel dédié à notre créativité, explique le directeur commercial d'un important fabricant, par exemple, des hommes, qui nous prennent désormais plus au sérieux. Ils nous font faire les choses, c'est-à-dire dans le cadre d'un salon au caractère international affirmé, que vient d'ouvrir la voile libre. C'est-à-dire l'âge adulte ? En tout cas, les professionnels, détaillants et constructeurs prennent maintenant conscience que le marché doit se réorganiser.

Un des points les plus marquants de cette évolution est l'entrée en lice des hypermarchés et des centres d'achat, dans les régions de travail difficiles, gentiment de celles des « petites » détaillantes. Ces géants commerciaux et gros et gros. Le traditionnel Salon nautique de janvier, qui accueillait depuis toujours la planche, leur semble ardi : septembre correspond mieux à leurs habitudes. À l'inverse, les industriels trouvent que le SISEL, vient trop tôt : le salon s'achève à peine, et il est difficile d'un approcher les détaillants commerciaux. D'un point de vue technique aussi, les grandes compétitions — championnats de France et d'Europe, cette année — sont à peine terminées ; or un bon palmarès sportif constitue toujours la meilleure publicité d'une marque.

Nombre de marques traditionnelles, leur production en deux parties ; elles proposent une gamme « grand public », dont la publicité réside dans le bas prix, destinée aux grandes surfaces. Elles réservent des modèles plus sophistiqués à un réseau de détaillants ; shipchangers traditionnels, mais surtout, boutiques spécialisées dans la voile libre, les « windshops ». Tel modèle de planche se vendra même qualifié de haut ou de bas de gamme selon qu'il est distribué en hypermarché ou en magasins spécialisés. Parallèlement au développement de gammes « très grand public », on assiste à la naissance de séries de diffusion restreinte pour ne pas dire confidentielle, que des marques déjà bien implantées proposent à une élite « régénérée ». En même temps, les planches dites destinées à la vague ou à la « vitesse pure », les « fanboards », jusqu'à présent fabriquées à l'unité ou en petite série, apparaissent dans l'ensemble des catalogues. Les constructeurs n'ont pas seulement aimé dériver toutes leurs matières ; à exposer dès

septembre une nouvelle gamme, on court le risque de se voir copié d'ici au Salon nautique de janvier. Nous traversons donc un âge d'or des prototypes très neutres et noter des progrès. Pourtant, le Salon de la navigation de plaisance ne trouve pas de professionnels de la planche, qui déplorent de ne pas pouvoir travailler sérieusement dans cette « foire » envahie par un public de curieux.

Les visiteurs étrangers, habitués aux grands salons professionnels, ne s'y trompent d'ailleurs pas et apprécient l' nouveau cadre donné à un marché dont la France tient la première place. L'ère générale reste donc que le SISEL est un salon de « tendances » et de « contacts », mais que le Salon nautique est le salon des « décisions ».

Devant cette concurrence entre salons, certains ont choisi une solution plutôt théâtrale : exposer une gamme classique sur le stand, et réserver à quelques initiés parmi les initiés les vrais modèles R2, cachés entre quatre murs et protégés par un rempart d'hibousses. Quant à l'année prochaine, d'autres envisagent de présenter des nouveautés en septembre et en janvier.

Le marché de la planche à voile n'est pas simple. Il est essentiellement à l'âge adulte.

DOMINIQUE LE BRUN.

Le monde des PHILATELISTES

Dans le numéro de septembre (76 pages)

MUSIQUE ET PHILATÉLIE : deux loisirs en harmonie

Les dix commandements du philatéliste

Les nouveautés du monde entier

Ne vous cachez pas : le monde des Philatélistes

Numéro spécial sur demande : au « Monde des Philatélistes », 11 bis, bd Haussmann, 75009 Paris

Hippisme

ADIEU A UN GRAND CHEVAL

QUESTION maintes fois entendue cette semaine : « Que sont, chez le cheval, ces coliques dont peut mourir un sujet comme Ballino II ? »

Essai de réponse, à partir d'une hippologie élémentaire et appropriée. Le cheval a gardé de son origine d'animal des alpages un système digestif particulier, étendu à sa dévotion d'une nourriture parcimonieuse, l'adieu arraché sans relâche quinze heures de brouillement par jour, aux cellules et au sable. Singularité de ce système : un très petit estomac (15 litres de volume), mais des intestins démesurés (22 mètres de longueur pour l'intestin grêle, 140 litres de volume pour le gros intestin, à qui est encore imputable, à la fin, le digérer de la cellulose). « Tout le cheval est dans son intestin », disent les anciens. « Tout le cheval », c'est-à-dire tout son potentiel énergétique et vital, est, bien sûr, tous les risques.

Il est donc nombreux, en l'occurrence, la démesure de l'organe. Un changement d'alimentation trop brutal, l'ingestion d'une givrière (gagner des grilles blanches), une infestation, voire un brusque changement de pression atmosphérique, une insolation, une simple frayeur, peuvent, chez certains sujets prédestinés (il existe un « terrain » héréditaire), déclencher les coliques. La mort peut être à confusion : à l'inverse de ce qu'il désigne, en général, chez nous, il signifie, ici,

Interruption du transit, voire blocage total par torsion ou « nœud ».

Cette dernière forme d'accident, presque toujours mortelle, a été le terreau de générations d'hommes de cheval. Quand un cheval avait des coliques, on le faisait marcher, de gré ou de force, des heures durant, l'empêchant ainsi, au besoin avec le concours supplémentaire du fouet, de se rouler, ce à quoi l'animal la douleur et qui pouvait créer le torsion.

La marche forcée (pourrait déconseiller par certains vétérinaires) reste encore la mesure conservatoire en usage dans la majorité des écuries, en attendant l'arrivée de l'homme de l'art.

Les coliques, en régression par l'élimination des sautes qui y sont prédisposées (et qu'on met à l'index dans tous les heras), sont, à l'opposé, favorisées par la suralimentation et le surmenement auquel sont maintenant soumis les chevaux de course. Un pur-sang en période de compétition est une pile à haut voltage, à la limite du déréglage dans la plupart de ses fonctions.

Rupture de régime et d'habitudes après la carrière de courses ? Le risque semble surtout se réaliser chez les étalons. Ses Bird, qui fut, en France, le plus grand pur-sang du dernier quart de siècle, mourut de coliques, voilà sept ans, au haras.

Ballino II, qui fut lui, pour beaucoup, le plus grand trotteur de ce même quart de siècle, est mort de coliques, dans la nuit du 5 au 6 septembre, à Villipelle (Orne).

Il avait dominé le trot européen durant quatre années, gagnant notamment trois fois le prix d'Amérique à Vincennes, deux fois le prix de Cornulier. Seule l'Amérique lui avait résisté. Il n'y avait été « que » second du championnat du monde. Ce géant n'était pas fait, il est vrai, pour les rapides petites pistes américaines. Aussi s'il valait commander à un hétéroclite de sa mur en équilibre. Son domaine à lui, autres, accourus par le rythme qu'il imposait dès le départ, rendant l'âme. Car le ne crut pas que Ballino II s'il jamais gagné une course.

Ce sont les autres qui la perdaient. Nul ne l'aurait pu par quelque coup d'état spectaculaire faisant hurler la foule : il était vainqueur par élimination successive et inextinguible de tous ses adversaires. Rien à voir, par exemple, avec les acrobates équestres, d'un Titi-Polo ou, actuellement, d'un idéal du Gazeau.

Paul-Jean dévot-il son côté un peu besogneux à ses origines, elles-mêmes plus obsédées qu'illustres. Son propriétaire, Maurice Maccheret, charcutier industriel à Annemasse, avait payé sa mère 4 000 francs dans une vente à Vichy et il l'avait envoyée à Boum III — union dont était né le champion — pour des raisons de commodité de voisinage (Boum III était « stationné » à Clun) et parce que le « service » de cet étonnant colosse alors que 800 francs. Les 4 000 avaient été plus profitables encore que père et mère : Ballino II avait gagné, au cours de sa carrière, 8 054 000 francs, somme jamais approchée par aucun cheval européen, au galop ou au trot.

Adieu, Ballino. Mais les grands chevaux, comme les grands hommes, ne meurent jamais tout à fait. Une centaine de petits « Ballino », dont les premiers ont deux ans, sont déjà nés, et une quarantaine naîtront au printemps 1982.

Bonnes rentrées, dimanche, d'Alfred (17 ans « enveloppe », qui avait beaucoup à gagner en condition) et de Rahetier, en progrès encore, comme pendant la saison pour capter ses origines — sur ses performances du printemps. Mais le menace anglaise se profile : l'Age Khan, propriétaire d'Alfred, estime que son autre représentant, Shaggy, antérieur outre-Manche, est quatre à cinq longueurs meilleur.

Timeform, la publication britannique dont les classements sont autorisés dans le monde, a remporté, dans son édition de fin août, à donner une valeur à North Sea, qui a passé le premier, dimanche, la ligne d'arrivée du prix du Moulin de Longchamps (en battant le record de temps de l'épreuve). Elle lui attribue son nom d'un point d'interrogation. Nous ferons de même.

LOUIS DANIÉL.

Du 18 au 27 septembre

Meisens-Laffitte au grand galop

Tout le monde en selle du 18 au 27 septembre, à Meisens-Laffitte. Il était temps : il était temps que cette petite patrie du cheval entreprenne de célébrer dignement ce qui fait l'une de ses réputations et l'un de ses charmes.

Le programme est à la mesure du réveil. Il s'ouvrira, le vendredi 18 septembre, dans le paddock de la ferme de Nord, par un concours hippique national qui se poursuivra le samedi et le dimanche. Durant toute la semaine, des manifestations se dérouleront dans la localité avec des temps forts comme, le samedi 20, la présentation sur l'hippodrome des attelages du Haras du Pin et un spectacle de voltige et de chevalerie. Le dimanche 27 septembre, spectacles westerns avec, bien sûr, la présence de Buffalo Bill et de l'éclat du 8^e de cavalerie.

Pour tous renseignements : M. CHAILLÉ, tél. 902-88-98.

terres d'aventure

pour les marcheurs seuls, même débutants



PROGRAMME DES VOYAGES AU SAHARA
AUTOMNE 1981 AU PRINTEMPS 1982

RETRAVAILLÉ DANS LE TASSILI DES AJERS
15 jours de chameau : 7200 F

15 jours - 10000 F

AUTRES PROGRAMMES PROPOSÉS PAR TERRES D'AVENTURE
(AUTOMNE 1981 AU PRINTEMPS 1982)

- Népal : nombreux trekkings tous niveaux dans les plus belles régions du Népal, en octobre - novembre 1981 et mars-avril-mai 1982.
- Thaïlande, Mali, Tanzanie, Yémen : randonnées pédestres.
- Ski de fond : en France, Laponie Finlandaise, Islande et Spitzberg.

terres d'aventure
5, rue Saint-Victor - 75005 Paris
Tél. : 329.94.50

BON POUR UNE DOCUMENTATION GRATUITE
Je désire recevoir, sans aucun engagement, votre documentation complète :
Nom : _____
Adresse : _____

ES LOISIRS
L'AIR
ITREAU

ET DU TOURISME

Jeux

échecs N° 394

AU PAS DE CHARGE

(Championnat de Moscou, 1981)
Blancs : S. KORCHOUKOV
Noirs : V. VASSILIOV
Déroulé des coups 1-10

- 1. d4 Cf3 2. f3 3. d5 4. e4 5. f5 6. g4 7. h4 8. g5 9. f6 10. e7 11. d8 12. c7 13. b6 14. a5 15. a4 16. a3 17. a2 18. a1 19. b2 20. c3 21. d4 22. e5 23. f6 24. g7 25. h8 26. g9 27. f10 28. e11 29. d12 30. c13 31. b14 32. a15 33. z16 34. y17 35. x18 36. w19 37. v20 38. u21 39. t22 40. s23 41. r24 42. q25 43. p26 44. o27 45. n28 46. m29 47. l30 48. k31 49. j32 50. i33 51. h34 52. g35 53. f36 54. e37 55. d38 56. c39 57. b40 58. a41 59. z42 60. y43 61. x44 62. w45 63. v46 64. u47 65. t48 66. s49 67. r50 68. q51 69. p52 70. o53 71. n54 72. m55 73. l56 74. k57 75. j58 76. i59 77. h60 78. g61 79. f62 80. e63 81. d64 82. c65 83. b66 84. a67 85. z68 86. y69 87. x70 88. w71 89. v72 90. u73 91. t74 92. s75 93. r76 94. q77 95. p78 96. o79 97. n80 98. m81 99. l82 100. k83 101. j84 102. i85 103. h86 104. g87 105. f88 106. e89 107. d90 108. c91 109. b92 110. a93 111. z94 112. y95 113. x96 114. w97 115. v98 116. u99 117. t100 118. s101 119. r102 120. q103 121. p104 122. o105 123. n106 124. m107 125. l108 126. k109 127. j110 128. i111 129. h112 130. g113 131. f114 132. e115 133. d116 134. c117 135. b118 136. a119 137. z120 138. y121 139. x122 140. w123 141. v124 142. u125 143. t126 144. s127 145. r128 146. q129 147. p130 148. o131 149. n132 150. m133 151. l134 152. k135 153. j136 154. i137 155. h138 156. g139 157. f140 158. e141 159. d142 160. c143 161. b144 162. a145 163. z146 164. y147 165. x148 166. w149 167. v150 168. u151 169. t152 170. s153 171. r154 172. q155 173. p156 174. o157 175. n158 176. m159 177. l160 178. k161 179. j162 180. i163 181. h164 182. g165 183. f166 184. e167 185. d168 186. c169 187. b170 188. a171 189. z172 190. y173 191. x174 192. w175 193. v176 194. u177 195. t178 196. s179 197. r180 198. q181 199. p182 200. o183 201. n184 202. m185 203. l186 204. k187 205. j188 206. i189 207. h190 208. g191 209. f192 210. e193 211. d194 212. c195 213. b196 214. a197 215. z198 216. y199 217. x200 218. w201 219. v202 220. u203 221. t204 222. s205 223. r206 224. q207 225. p208 226. o209 227. n210 228. m211 229. l212 230. k213 231. j214 232. i215 233. h216 234. g217 235. f218 236. e219 237. d220 238. c221 239. b222 240. a223 241. z224 242. y225 243. x226 244. w227 245. v228 246. u229 247. t230 248. s231 249. r232 250. q233 251. p234 252. o235 253. n236 254. m237 255. l238 256. k239 257. j240 258. i241 259. h242 260. g243 261. f244 262. e245 263. d246 264. c247 265. b248 266. a249 267. z250 268. y251 269. x252 270. w253 271. v254 272. u255 273. t256 274. s257 275. r258 276. q259 277. p260 278. o261 279. n262 280. m263 281. l264 282. k265 283. j266 284. i267 285. h268 286. g269 287. f270 288. e271 289. d272 290. c273 291. b274 292. a275 293. z276 294. y277 295. x278 296. w279 297. v280 298. u281 299. t282 300. s283 301. r284 302. q285 303. p286 304. o287 305. n288 306. m289 307. l290 308. k291 309. j292 310. i293 311. h294 312. g295 313. f296 314. e297 315. d298 316. c299 317. b300 318. a301 319. z302 320. y303 321. x304 322. w305 323. v306 324. u307 325. t308 326. s309 327. r310 328. q311 329. p312 330. o313 331. n314 332. m315 333. l316 334. k317 335. j318 336. i319 337. h320 338. g321 339. f322 340. e323 341. d324 342. c325 343. b326 344. a327 345. z328 346. y329 347. x330 348. w331 349. v332 350. u333 351. t334 352. s335 353. r336 354. q337 355. p338 356. o339 357. n340 358. m341 359. l342 360. k343 361. j344 362. i345 363. h346 364. g347 365. f348 366. e349 367. d350 368. c351 369. b352 370. a353 371. z354 372. y355 373. x356 374. w357 375. v358 376. u359 377. t360 378. s361 379. r362 380. q363 381. p364 382. o365 383. n366 384. m367 385. l368 386. k369 387. j370 388. i371 389. h372 390. g373 391. f374 392. e375 393. d376 394. c377 395. b378 396. a379 397. z380 398. y381 399. x382 400. w383 401. v384 402. u385 403. t386 404. s387 405. r388 406. q389 407. p390 408. o391 409. n392 410. m393 411. l394 412. k395 413. j396 414. i397 415. h398 416. g399 417. f400 418. e401 419. d402 420. c403 421. b404 422. a405 423. z406 424. y407 425. x408 426. w409 427. v410 428. u411 429. t412 430. s413 431. r414 432. q415 433. p416 434. o417 435. n418 436. m419 437. l420 438. k421 439. j422 440. i423 441. h424 442. g425 443. f426 444. e427 445. d428 446. c429 447. b430 448. a431 449. z432 450. y433 451. x434 452. w435 453. v436 454. u437 455. t438 456. s439 457. r440 458. q441 459. p442 460. o443 461. n444 462. m445 463. l446 464. k447 465. j448 466. i449 467. h450 468. g451 469. f452 470. e453 471. d454 472. c455 473. b456 474. a457 475. z458 476. y459 477. x460 478. w461 479. v462 480. u463 481. t464 482. s465 483. r466 484. q467 485. p468 486. o469 487. n470 488. m471 489. l472 490. k473 491. j474 492. i475 493. h476 494. g477 495. f478 496. e479 497. d480 498. c481 499. b482 500. a483 501. z484 502. y485 503. x486 504. w487 505. v488 506. u489 507. t490 508. s491 509. r492 510. q493 511. p494 512. o495 513. n496 514. m497 515. l498 516. k499 517. j500 518. i501 519. h502 520. g503 521. f504 522. e505 523. d506 524. c507 525. b508 526. a509 527. z510 528. y511 529. x512 530. w513 531. v514 532. u515 533. t516 534. s517 535. r518 536. q519 537. p520 538. o521 539. n522 540. m523 541. l524 542. k525 543. j526 544. i527 545. h528 546. g529 547. f530 548. e531 549. d532 550. c533 551. b534 552. a535 553. z536 554. y537 555. x538 556. w539 557. v540 558. u541 559. t542 560. s543 561. r544 562. q545 563. p546 564. o547 565. n548 566. m549 567. l550 568. k551 569. j552 570. i553 571. h554 572. g555 573. f556 574. e557 575. d558 576. c559 577. b560 578. a561 579. z562 580. y563 581. x564 582. w565 583. v566 584. u567 585. t568 586. s569 587. r570 588. q571 589. p572 590. o573 591. n574 592. m575 593. l576 594. k577 595. j578 596. i579 597. h580 598. g581 599. f582 600. e583 601. d584 602. c585 603. b586 604. a587 605. z588 606. y589 607. x590 608. w591 609. v592 610. u593 611. t594 612. s595 613. r596 614. q597 615. p598 616. o599 617. n600 618. m601 619. l602 620. k603 621. j604 622. i605 623. h606 624. g607 625. f608 626. e609 627. d610 628. c611 629. b612 630. a613 631. z614 632. y615 633. x616 634. w617 635. v618 636. u619 637. t620 638. s621 639. r622 640. q623 641. p624 642. o625 643. n626 644. m627 645. l628 646. k629 647. j630 648. i631 649. h632 650. g633 651. f634 652. e635 653. d636 654. c637 655. b638 656. a639 657. z640 658. y641 659. x642 660. w643 661. v644 662. u645 663. t646 664. s647 665. r648 666. q649 667. p650 668. o651 669. n652 670. m653 671. l654 672. k655 673. j656 674. i657 675. h658 676. g659 677. f660 678. e661 679. d662 680. c663 681. b664 682. a665 683. z666 684. y667 685. x668 686. w669 687. v670 688. u671 689. t672 690. s673 691. r674 692. q675 693. p676 694. o677 695. n678 696. m679 697. l680 698. k681 699. j682 700. i683 701. h684 702. g685 703. f686 704. e687 705. d688 706. c689 707. b690 708. a691 709. z692 710. y693 711. x694 712. w695 713. v696 714. u697 715. t698 716. s699 717. r700 718. q701 719. p702 720. o703 721. n704 722. m705 723. l706 724. k707 725. j708 726. i709 727. h710 728. g711 729. f712 730. e713 731. d714 732. c715 733. b716 734. a717 735. z718 736. y719 737. x720 738. w721 739. v722 740. u723 741. t724 742. s725 743. r726 744. q727 745. p728 746. o729 747. n730 748. m731 749. l732 750. k733 751. j734 752. i735 753. h736 754. g737 755. f738 756. e739 757. d740 758. c741 759. b742 760. a743 761. z744 762. y745 763. x746 764. w747 765. v748 766. u749 767. t750 768. s751 769. r752 770. q753 771. p754 772. o755 773. n756 774. m757 775. l758 776. k759 777. j780 778. i781 779. h782 780. g783 781. f784 782. e785 783. d786 784. c787 785. b788 786. a789 787. z790 788. y791 789. x792 790. w793 791. v794 792. u795 793. t796 794. s797 795. r798 796. q799 797. p800 798. o801 799. n802 800. m803 801. l804 802. k805 803. j806 804. i807 805. h808 806. g809 807. f810 808. e811 809. d812 810. c813 811. b814 812. a815 813. z816 814. y817 815. x818 816. w819 817. v820 818. u821 819. t822 820. s823 821. r824 822. q825 823. p826 824. o827 825. n828 826. m829 827. l830 828. k831 829. j832 830. i833 831. h834 832. g835 833. f836 834. e837 835. d838 836. c839 837. b840 838. a841 839. z842 840. y843 841. x844 842. w845 843. v846 844. u847 845. t848 846. s849 847. r850 848. q851 849. p852 850. o853 851. n854 852. m855 853. l856 854. k857 855. j858 856. i859 857. h860 858. g861 859. f862 860. e863 861. d864 862. c865 863. b866 864. a867 865. z868 866. y869 867. x870 868. w871 869. v872 870. u873 871. t874 872. s875 873. r876 874. q877 875. p878 876. o879 877. n880 878. m881 879. l882 880. k883 881. j884 882. i885 883. h886 884. g887 885. f888 886. e889 887. d890 888. c891 889. b892 890. a893 891. z894 892. y895 893. x896 894. w897 895. v898 896. u899 897. t900 898. s901 899. r902 900. q903 901. p904 902. o905 903. n906 904. m907 905. l908 906. k909 907. j910 908. i911 909. h912 910. g913 911. f914 912. e915 913. d916 914. c917 915. b918 916. a919 917. z920 918. y921 919. x922 920. w923 921. v924 922. u925 923. t926 924. s927 925. r928 926. q929 927. p930 928. o931 929. n932 930. m933 931. l934 932. k935 933. j936 934. i937 935. h938 936. g939 937. f940 938. e941 939. d942 940. c943 941. b944 942. a945 943. z946 944. y947 945. x948 946. w949 947. v950 948. u951 949. t952 950. s953 951. r954 952. q955 953. p956 954. o957 955. n958 956. m959 957. l960 958. k961 959. j962 960. i963 961. h964 962. g965 963. f966 964. e967 965. d968 966. c969 967. b970 968. a971 969. z972 970. y973 971. x974 972. w975 973. v976 974. u977 975. t978 976. s979 977. r980 978. q981 979. p982 980. o983 981. n984 982. m985 983. l986 984. k987 985. j988 986. i989 987. h990 988. g991 989. f992 990. e993 991. d994 992. c995 993. b996 994. a997 995. z998 996. y999 1000. x1000

Geller : 12. P4+1, 11. 12... R08 : 11. P7, 12... 13. G4+6, 14. C05 : 15. D04, 16. R08 : 17. D04, 18. C05 : 19. D04, 20. R08 : 21. D04, 22. C05 : 23. D04, 24. R08 : 25. D04, 26. C05 : 27. D04, 28. R08 : 29. D04, 30. C05 : 31. D04, 32. R08 : 33. D04, 34. C05 : 35. D04, 36. R08 : 37. D04, 38. C05 : 39. D04, 40. R08 : 41. D04, 42. C05 : 43. D04, 44. R08 : 45. D04, 46. C05 : 47. D04, 48. R08 : 49. D04, 50. C05 : 51. D04, 52. R08 : 53. D04, 54. C05 : 55. D04, 56. R08 : 57. D04, 58. C05 : 59. D04, 60. R08 : 61. D04, 62. C05 : 63. D04, 64. R08 : 65. D04, 66. C05 : 67. D04, 68. R08 : 69. D04, 70. C05 : 71. D04, 72. R08 : 73. D04, 74. C05 : 75. D04, 76. R08 : 77. D04, 78. C05 : 79. D04, 80. R08 : 81. D04, 82. C05 : 83. D04, 84. R08 : 85. D04, 86. C05 : 87. D04, 88. R08 : 89. D04, 90. C05 : 91. D04, 92. R08 : 93. D04, 94. C05 : 95. D04, 96. R08 : 97. D04, 98. C05 : 99. D04, 100. R08 : 101. D04, 102. C05 : 103. D04, 104. R08 : 105. D04, 106. C05 : 107. D04, 108. R08 : 109. D04, 110. C05 : 111. D04, 112. R08 : 113. D04, 114. C05 : 115. D04, 116. R08 : 117. D04, 118. C05 : 119. D04, 120. R08 : 121. D04, 122. C05 : 123. D04, 124. R08 : 125. D04, 126. C05 : 127. D04, 128. R08 : 129. D04, 130. C05 : 131. D04, 132. R08 : 133. D04, 134. C05 : 135. D04, 136. R08 : 137. D04, 138. C05 : 139. D04, 140. R08 : 141. D04, 142. C05 : 143. D04, 144. R08 : 145. D04, 146. C05 : 147. D04, 148. R08 : 149. D04, 150. C05 : 151. D04, 152. R08 : 153. D04, 154. C05 : 155. D04, 156. R08 : 157. D04, 158. C05 : 159. D04, 160. R08 : 161. D04, 162. C05 : 163. D04, 164. R08 : 165. D04, 166. C05 : 167. D04, 168. R08 : 169. D04, 170. C05 : 171. D04, 172. R08 : 173. D04, 174. C05 : 175. D04, 176. R08 : 177. D04, 178. C05 : 179. D04, 180. R08 : 181. D04, 182. C05 : 183. D04, 184. R08 : 185. D04, 186. C05 : 187. D04, 188. R08 : 189. D04, 190. C05 : 191. D04, 192. R08 : 193. D04, 194. C05 : 195. D04, 196. R08 : 197. D04, 198. C05 : 199. D04, 200. R08 : 201. D04, 202. C05 : 203. D04, 204. R08 : 205. D04, 206. C05 : 207. D04, 208. R08 : 209. D04, 210. C05 : 211. D04, 212. R08 : 213. D04, 214. C05 : 215. D04, 216. R08 : 217. D04, 218. C05 : 219. D04, 220. R08 : 221. D04, 222. C05 : 223. D04, 224. R08 : 225. D04, 226. C05 : 227. D04, 228. R08 : 229. D04, 230. C05 : 231. D04, 232. R08 : 233. D04, 234. C05 : 235. D04, 236. R08 : 237. D04, 238. C05 : 239. D04, 240. R08 : 241. D04, 242. C05 : 243. D04, 244. R08 : 245. D04, 246. C05 : 247. D04, 248. R08 : 249. D04, 250. C05 : 251. D04, 252. R08 : 253. D04, 254. C05 : 255. D04, 256. R08 : 257. D04, 258. C05 : 259. D04, 260. R08 : 261. D04, 262. C05 : 263. D04, 264. R08 : 265. D04, 266. C05 : 267. D04, 268. R08 : 269. D04, 270. C05 : 271. D04, 272. R08 : 273. D04, 274. C05 : 275. D04, 276. R08 : 277. D04, 278. C05 : 279. D04, 280. R08 : 281. D04, 282. C05 : 283. D04, 284. R08 : 285. D04, 286. C05 : 287. D04, 288. R08 : 289. D04, 290. C05 : 291. D04, 292. R08 : 293. D04, 294. C05 : 295. D04, 296. R08 : 297. D04, 298. C05 : 299. D04, 300. R08 : 301. D04, 302. C05 : 303. D04, 304. R08 : 305. D04, 306. C05 : 307. D04, 308. R08 : 309. D04, 310. C05 : 311. D04, 312. R08 : 313. D04, 314. C05 : 315. D04, 316. R08 : 317. D04, 318. C05 : 319. D04, 320. R08 : 321. D04, 322. C05 : 323. D04, 324. R08 : 325. D04, 326. C05 : 327. D04, 328. R08 : 329. D04, 330. C05 : 331. D04, 332. R08 : 333. D04, 334. C05 : 335. D04, 336. R08 : 337. D04, 338. C05 : 339. D04, 340. R08 : 341. D04, 342. C05 : 343. D04, 344. R08 : 345. D04, 346. C05 : 347. D04, 348. R08 : 349. D04, 350. C05 : 351. D04, 352. R08 : 353. D04, 354. C05 : 355. D04, 356. R08 : 357. D04, 358. C05 : 359. D04, 360. R08 : 361. D04, 362. C05 : 363. D04, 364. R08 : 365. D04, 366. C05 : 367. D04, 368. R08 : 369. D04, 370. C05 : 371. D04, 372. R08 : 373. D04, 374. C05 : 375. D04, 376. R08 : 377. D04, 378. C05 : 379. D04, 3

économie

SOCIAL

L'ÉTRANGER

L'amélioration et le financement des prestations sociales
Le ministre de la solidarité nationale engage
« un important travail de réflexion collective »

[illegible]

Rome. — Le président du conseil italien a présenté, le 10 septembre, aux trois confédérations syndicales : C.I.L., C.G.I.L. et U.I.L., les organisations patronales Confindustria et Interindag (qui regroupent les directeurs d'entreprises à participation d'Etat) un projet de loi d'un plan de lutte contre l'inflation. Le gouvernement voudrait arriver à limiter l'augmentation annuelle des prix à 16 % pour la fin de l'année (21 % actuellement). Le ministre des finances a aussi annoncé un allègement de la pression fiscale sur les bas

« le financement à géométrie variable »

[illegible]

REVENDEMENTS SALARIALES
DÉBRAYAGE ASSEZ SUIVI
CHEZ RENAULT (LE MANS)

(De notre correspondant.)

Le Mans. — Plus de 200.000 des ouvriers de Renault-Le Mans dans la direction, ont observé une heure et demie de grève hier, jeudi 10 décembre, pour protester contre l'attitude « méprisante » de l'administration d'une direction qui laisse les syndicats « à l'écart » et qui n'a pas accepté les changements politiques. Et surtout contre la volonté de limiter les augmentations de salaires à 10 pour cent, en accord avec la perspective d'une seconde augmentation de 2,5 et 3,5 pour cent, en janvier et en décembre. C.G.T. et C.F.D.T. ont organisé une manifestation, à la veille d'un froid d'un oeu plus d'un qui soulignait que le taux d'inflation devrait avoisiner cette année le chiffre de 10 pour cent, et non pas 5,5 pour cent, comme les autres années. Les uns et les autres souhaitent des augmentations non hiérarchisées de 400 à 500 francs par an, et non pas 200 francs, comme le veut le plan de l'Etat. Le premier ministre, « le patron de la République », pour qui la pression sur les salaires est le seul remède à la crise économique, a suivi au Mans depuis

de l'économie
inséparablement la
surtout, la compo-
sition comme
ense, elle prése-
tation ne doit
de du contrôle
que
ou bien malgré
du nouvel envi-
-N.S.R.A. con-
traintes ont été
tentative de
de gouverner, et
venant la perte
socioprofession-
« politiques »
la, décentralisa-
vent » explique,

Phiver 1978-1979. — A. M.

TAUX DES EURO-MONNAIES

	CHINA-INDONESIA	INDONESIA	INDONESIA	SIA TOTAL		
	Per \$ 100.00	Per \$ 100.00	Per \$ 100.00	Per \$ 100.00		
S. & W.	9,782.5	9,783.0	-	96	25	335
W. (100)	2,630.0	2,630.5	-	100	260	583
			125	53	330	1218
D.M.	2,250.0	2,250.0	110	180	250	430
Florida	2,470.0	2,470.0	85	125	175	350
W. (100)	16,520.0	16,520.0	270	75	270	300
W. (100)	4,770.0	4,770.0	125	175	325	715
S. (100)	4,770.0	4,770.0	470	550	820	1,815
	20,820.0	20,820.0	530	550	750	1,120

[illegible]

Notre doctrine se fonde sur notre pratique sur le marché international des devises tels qu'ils étaient indiqués au fin de semaine par une grande banque de la place.

TELECONTROL ENGINEER

Interested candidates are invited to forward their applications together with photocopies of their education and experience certificates, within two weeks from the date hereof to :

PERSONNEL DIRECTORATE - EMPLOYMENT DIVISION
ABU DHABI NATIONAL OIL COMPANY (ADNOC)
P.O. BOX 898 - ABU DHABI - U.A.E.

PULL
style irlandais
70% acrylique,
30% laine.
Cru ou méléze.

170 F

PANTALON
velours
85% coton,
15% polyester.
Noir, kaki
ou marron.

150 F

**Du
vendredi 11
au samedi 19
septembre**

LIQUETTE
écossaise
100% coton

95F

DÉBARDEUR
côtes
70% acrylique,
30% laine.
Rouge, ocre
ou mélèze.

60 F

BERMUDA
pincas
flanella 60% polyester
40% laine.
Rouge, marine

130

AUX TROIS QUARTIERS

17 bd de la Madeleine PARIS

RETROUVEZ LE PLAISIR D'ACHETER

L'impôt-chômage

APRÈS LES DÉCISIONS DU GOUVERNEMENT

L'impôt-chômage

Les trois banques nationales (N.B.P., Credi lyonnais et Credi parisien) ont été créées en 1945 sous le contrôle à 100 % de l'Etat et ont attribué aux salariés de ces établissements une partie du capital et émis des obligations d'emprunt, au public en sus. Les autres établissements ont été constitués par souscription publique, avec un apport initial de 500 millions de francs, et ont été placés sous le contrôle de l'Etat à 100 %.

La loi du 4 janvier 1973, portant autorisation de certains grands établissements de crédit à émettre des obligations convertibles en actions, a permis dans la limite de 25 % du capital, à condition qu'aucun organisme physique ne puisse détenir plus de 500 actions (chiffres portés à 1 000 à 0,05 % du capital par un seul actionnaire) de détenir plus de 25 millions d'actions, et de détenir plus de 5 % du leur capital. Par ailleurs, les actions de ces établissements, gratuitement, sont offertes aux employés.

[illegible]

aux vœux de ces orthodoxes devraient être financés immédiatement par une contribution de solidarité obligatoire, qu'il s'agit d'un supplément d'impôt ou d'un taux exceptionnellement élevé.

Les emprunts ne pourraient être partiellement restitués pour deux raisons. La première tient à l'évolution prévisible du coût de l'argent, qui tendrait à continuer de diminuer vers 1964 en raison du fait de l'arrivée à l'âge du travail de générations moins nombreuses. La seconde raison est que l'on peut paraître injuste de faire complètement supporter cette année et l'année prochaine une charge qui provient d'un choc démographique actuellement maximal.

La seconde raison qui militait en faveur d'un emprunt était la nécessité de trouver un moyen de modérer le recours à l'impôt.

Les discussions ont été échauffées sur tous ces sujets. Elles ont été particulièrement vives sur la question de la contribution de solidarité obligatoire.

comme pour d'autres données. A ces chiffres s'ajoutent les renseignements que nous avons retenus sur le gros mode de salariat : continuez à remonter à la surface payable en argent par les seuls décrets de 1912, 1913, 1914, 1915, 1916, 1917, 1918, 1919, 1920, 1921, 1922, 1923, 1924, 1925, 1926, 1927, 1928, 1929, 1930, 1931, 1932, 1933, 1934, 1935, 1936, 1937, 1938, 1939, 1940, 1941, 1942, 1943, 1944, 1945, 1946, 1947, 1948, 1949, 1950, 1951, 1952, 1953, 1954, 1955, 1956, 1957, 1958, 1959, 1960, 1961, 1962, 1963, 1964, 1965, 1966, 1967, 1968, 1969, 1970, 1971, 1972, 1973, 1974, 1975, 1976, 1977, 1978, 1979, 1980, 1981, 1982, 1983, 1984, 1985, 1986, 1987, 1988, 1989, 1990, 1991, 1992, 1993, 1994, 1995, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 258

ROTHSCHILD

**PEUGOT
RETIRE SA PARTICIPATION
DANS UNE ENTREPRISE
EN ARGENTINE**

La société Peugeot indique qu'elle a décidé de retirer la société argentine dans laquelle elle participait à l'égalité avec Fiat et le groupe Renault. Cette décision est motivée par des raisons financières.

**ROTHSCHILD
ET ROTHSCHILD**

La Banque Rothschild, dont le président est M. David de Rothschild, a été impliquée à son plein Gey en 1978, est incriminée sur la liste des trente-cinq banques ou des établissements financiers, appartenant à leur conseil, Edmond de Rothschild, ne l'est pas. Cette direction de traitement entre deux banques de dépôts provient de la banque Rothschild, qui est la banque de la famille du militaire, la nationalisation "l'intervenant pas en France" et la banque de France de dépôts effectués par les patients.

**LES MODALITÉS
DU REMBOURSEMENT
DE L'EMPRUNT
SERFIDEPSE 1976**

LA LISTE DES TRENTE-SIX
« NATIONALISABLES »
SELON L'A.F.D.

[illegible]

principe de la cotisation exceptionnelle écarté, les débats se sont portés sur le niveau de revenu à partir duquel jouerait l'impôt exceptionnel. Certains au sein

gouvernement souhaitent que le
majoration touchée à peu près
pour les deux catégories de
qu'elle ne joue qu'à partir de
niveaux très élevés de revenus.
Un compromis est en train

La commission sur le

Présidée par M. David De-
trema, directeur général adjoint
du Crédit lyonnais, la Commis-
sion sur le développement et la
protection de l'épargne a ré-
sultat officiellement constituée. Cette
commission, dont le rapport final
doit être achevé pour le 15 mai
1980, aura pour principaux ob-
jets : accroître le volume d'épe-
gne destiné au financement de
investissements, organiser la hié-
rarchie des avantages permet-
tant de favoriser l'épargne à
long terme, traiter équitablement
toutes les formes d'épargne, etc.

tira dans certains cas en 1980 des majorations extrêmement fortes pouvant atteindre 50 % représentant des taux marginaux d'imposition de 80 %.

nant concilier les exigences du nécessaire solidarité avec le souci d'une juste répartition de l'effort à consentir. Tâche difficile.

ALAIN VERNHOLE

purge est constituée

ment nommé chargé de mission au cabinet de M. Delors ;

- M. Jean-Louis Descombes, président de la commission fiscalité du C.N.R.F. ;
- M. Pierre Rabier, président du groupe U.A.P. ;
- M. Raymond Krakovitch, expert-comptable ;
- M. Jean-Louis Lange, directeur de Chalon-sur-Saône, et président de la caisse régionale ;
- M. Robert Denis Masson, agent de charge ;
- M. Robert Rognier, directeur

LA BAISSSE DU DOLLAR SE POURSUIT

baïsse du dollar sur les marchés des échanges s'est poursuivie, vendredi 11 septembre 1981, à une cadence modérée ; la monnaie américaine revenant, à Francfort, 2,42 DM à 2,41 DM, et à Paris, de 5,49 F à 5,47 F. Cette baisse, consécutive en premier lieu au regain de tension en Pologne, a été favorisée par l'amorce du fléchissement du taux d'intérêt qui semble se profiler aux Etats-Unis. La franc est resté relativement faible par rapport au mark, dont le cours est monté à 2,46 F à Paris. Sur le marché de l'or, le cours de l'once a consolidé sa hausse récente à 458 dollars sur un

PEUGEOT RETIRE SA PARTICIPATION DANS UNE ENTREPRISE EN ARGENTINE

[illegible]

LES MODALITÉS DU REMBOURSEMENT DE L'EMPRUNT SÈCHERESSE 1976

Le plus grand parti de l'emprunt s'achève en 1980. L'arrivé à échéance des titres arrive à échéance du budget a publié un communiqué expliquant les modalités de son remboursement.

A la Grande majorité des titulaires de l'emprunt s'achève, le compte d'attente est complet.

Le 22 décembre 1981. Les autres titres correspondant à des impositions plus tardivement seront remboursés ultérieurement selon les modalités d'emprunt.

C'est rappelé que le montant de l'emprunt était au total de 19 milliards de francs en capital et 1 milliard de francs en intérêts.

Musiques ajoutent les intérêts (1). Pour la commodité de l'emprunt, l'emprunt est porté sur le crédit agricole.

Pour le Crédit agricole, le Crédit mutuel, les banques

La commission sur l'épargne est constituée

Préside par M. David Du-
renne, directeur général adjoint
du service des affaires exté-
rieures, chargé de la direction
sur le développement et la
coopération internationale. Ce
comité officiellement consti-
tué, qui se réunit à l'instar
d'un conseil d'administration, a
pour tâche de définir les poli-
tiques à suivre. Ses décisions
sont destinées au financement des
activités de coopération et à la
réalisation des avantages pécunia-
ires de la coopération. Ses
travaux sont traités par un
comité permanent qui se réunit
à long terme, traitant également
des questions d'administration
et des questions de financement.
Les fonds propres nécessaires
à l'accomplissement de ces
activités sont affectés aux opé-
rations de coopération par le
comité permanent. Les fonds
sont renforcés par des
contributions volontaires de
partenaires étrangers.

Le comité permanent est
présidé par M. David Du-
renne, directeur général, et
comprend les membres suivants
au sein desquels sont repré-
sentés les différents ministères
et les services de l'Etat :
M. Jean-Michel Riquelme, directeur
général adjoint, directeur
des affaires extérieures, vice-
président du comité permanent,
inspecteur des finances, récem-

ment nommé chargé de mission
au cabinet de M. Deleau ;
M. Jean-Louis Lenoir, directeur
président de la commission
interministérielle de coopération
internationale ; M. Pierre Rache, président
du groupe Océan ;
M. Jean-Louis Kervarrec, directeur
général adjoint, chargé de
l'échange, du régime des
de Chalon-sur-Saône et président
du comité permanent des
affaires d'échange ;
M. Jean-Louis Lenoir, directeur
général adjoint, chargé de
l'agence de coopération ;
M. Robert Raymond, directeur
général adjoint, chargé de
la Banque de France ;
M. Jean-Louis Lenoir, directeur
général adjoint, chargé de
l'enseignement, professeur à l'université Paris-
de la Couronne, directeur
général adjoint, chargé de
Bonne ;
M. Pierre Uri, économiste
général ;
M. Pierre Laroche, directeur
général adjoint, chargé de
confédéral ;
D'autre part, Jean-Baptiste
Laroche, directeur général
des affaires extérieures, chargé
de la coopération, a été désigné au
poste de rapporteur. M. Michel
Laroche, directeur général
adjoint, chargé de la coopération,
portera adjoint.

FAITS ET CHIFFRES

[illegible]

Prix Kodak de la Critique Photographique 1981

Depuis 1976, ce prix est allé à deux artistes aujourd'hui reconnus.
C'était là, le premier grande reconnaissance.
Cette année encore, des artistes seront découverts, aidés, lancés par ce prix d'un montant de 40 000 F.
et par l'exposition qu'organise la Fondation Kodak-Pathé.
Pour concourir, les photographes français et étrangers
résidant en France doivent, à la date de demande,
dés maintenant les dossiers de candidature
à Kodak-Pathé, département des Relations Publiques,
8/26 rue Villot - 75012 PARIS.

Les photographies devront nous parvenir
avant le 15 octobre 1981.

ou l'envoyer à l'un des établissements qui tiennent leur compte-chèque, dans les conditions fixées par ces derniers. Les porteurs qui ne disposent pas d'un compte chèques en tirant ou qui le souhaitent exprimentement ont la possibilité de ne pas régler par la comptabilité du Trésor de leur R.A.V.

La loi Linderet de l'Empart est possible de l'impôt sur le revenu.

Le 4^e Aux Etats-Unis. Les milieux d'affaires ont été déstabilisés de l'impôt sur le revenu, sinon pour réduire leur option de l'impôt sur le revenu national.

La presse américaine, elle, a vu le 10 septembre les grandes lignes du programme de nationalisation des entreprises, consigne guère de commentaires.

poules pondeuses (pour les œufs
bruns et blancs) que pour
poulets de chair. Le coût

l'opération s'est élevée à 1 milliard de dollars. Le production de noix de cajou au Brésil s'est développée, du fait de la facilité d'approvisionnement en soja. Elle représente une fois et demie la production française. Elle est tirée tant par le marché intérieur que par les marchés d'exportation, où le Brésil se trouve en concurrence avec la France. L'USA avait déjà pris, en juillet dernier, le contrôle du gros Babcok, deuxième producteur américain d'œufs blancs.

Social

des pénétrations, lors des négociations pour le caoutchouc. — La première réunion sur la réduction de la durée du travail, jeudi 10 septembre, dans le caoutchouc (130 000 salariés) a été suspendue. La C.G.T., qui s'est présentée avec une délégation de 20 personnes, a refusé de réduire caillots à la demande du patronat. Ce syndicat patronal, qui n'est pas liée par l'accord cadre CNPP, est prête à engager discussions en commission tripartite de trois membres syndical.

Agriculture

● Le ministre italien

« *différents catégories de produits*
« *prétend à la rigueur manifeste*
« *par la France, concernant*
« *documents nécessaires au*
« *douanement des vins italiens*
« *Dans une note diplomatique*
« *adressée à M. Chassagnon, M. Co-*
« *lombo exprime en termes as-*
« *sez durs sa préoccupation devant*
« *le blocage des vins italiens à Si-*
« *ra. La procédure — pourtant im-*
« *partiale, ajoute M. Colombo*
« *entamée par la Commission su-*
« *périeure, à l'encontre du gouver-*
« *nement français, pourrait ne*
« *être apte à éliminer les obsta-*
« *cles à la contestation, à propos*
« *des papiers justificatifs présentés*
« *par les exportateurs italiens,*
« *poursuivait.* »

● **Amnistie** : une r
réfusée au centre d
du ciment - La d

CERILE (Centre de recherche des éléments) vient de refuser la réintégration d'un ingénieur chimiste, M. Pierre Levy, qui l'avait demandée au titre d'asile d'immunité. M. Levy a annoncé le 10 septembre la Fédération C.G.T. de la construction. M. Levy avait été licencié le 16 janvier par « faute grave »; en fait, selon C.G.T., pour ses activités syndicales. Il avait alors occupé le bureau pendant plusieurs jours afin de protester.

**FONDATION
KODAK-PATHE**

la coopération économique avec l'étranger. .

Presse

● Les cinquante-cinq journaux de Combat socialiste d'inspection du travail, des journaux de Combat socialiste dont

...and the

INSTITUTIONS FINANCIÈRES INTERNATIONALES

UN ENTRETIEN AVEC LE PRÉSIDENT DE LA BANQUE MONDIALE

Une aide importante aux pays du tiers-monde sert les intérêts des pays développés nous déclare M. Alden Clausen

M. Alden W. Clausen, nouveau président de la Banque mondiale, a entrepris sa première visite officielle en Europe. Il a été reçu jeudi 10 septembre par M. François Mitterrand. Il doit maintenant se rendre dans des pays scandinaves, autres pays « qui soutiennent activement les activités de la Banque mondiale ».

M. Clausen, qui joue à accorder un entretien, a présidé pendant onze ans la Bank of America. De la première banque régionale des États-Unis, il a fait la première banque tout court. Successeur de M. McNamara à la tête de la Banque mondiale, il est précédé par sa réputation de banquier ; bien qu'il ait été nommé en octobre dernier par le président Carter, mais avec l'assentiment du candidat républicain M. Ronald Reagan. M. Clausen fait figure de conservateur auquel les Américains ont confié la tâche « de redresser une situation compromise par la politique ambitieuse et quelque peu démagogique de M. McNamara », selon les uns, ou selon les autres, les nostalgiques de la période précédente, « de gérer la crise qui affecte aussi des institutions internationales, telle que la Banque mondiale ».

Grand d'un accueil chaleureux malgré la réputation de froidement qu'on lui fait. M. Clausen a d'abord le ton légitime de se poser comme le porte-parole de la vaste administration dont il est désormais le chef et qui comprend cinq mille huit cents personnes. Le principal aout de la Banque, dit-il, « c'est la compétence incommensurable que les agents ont acquise dans le domaine de l'aide au développement ». Et, d'emblée, d'annoncer le postulat de sa réflexion et de son action : « On doit partir de l'idée fondamentale qu'il convient de soutenir à aider les pays du tiers-monde par ce qui est l'intérêt de tous ». Telle était déjà la doctrine de M. McNamara, qui avait comme son successeur

le souci d'« élargir les marchés ». Au cours de l'entretien, M. Clausen répète trois fois cette finalité de l'aide au développement. En mettant ainsi l'accent sur le fait que le développement des pays économiquement moins avancés est dans l'intérêt de l'Occident, il adopte un parti pris de réalisme politique qui participe d'une autre tradition, mais on entend de tels propos dans la bouche de M. Jean-Pierre Cot, ministre délégué chargé de la coopération et du développement.

Dans ces discours politiques qu'il aime adresser à l'assemblée générale du Fonds monétaire et de la Banque mondiale, successivement M. McNamara soufflait le froid et le chaud. En 1979, il était horriblement pessimiste ; l'année suivante, il se plaisait, comme pour déconnerter ses auditeurs à insister sur les résultats obtenus. Tout indique que M. Clausen préfère d'emblée se placer sur un seul de ces registres, celui de l'optimisme, comme s'il voulait bien montrer qu'il n'est pas l'interprète d'une certaine mauvaise conscience européenne. Si l'aide des plus pauvres parmi les plus pauvres avec une évidente sincérité, il met l'accent sur le fait que, « au cours des trente dernières années, nombreux sont ceux qui ont fait de remarquables progrès », il cite l'Inde. Il dit encore que de nombreux pays ont cessé de recevoir de l'aide dispensée par l'Association internationale de développement (A.I.D.), filiale de la Banque mondiale, qui accorde des prêts pratiquement sans intérêt pour cinquante ans, parce qu'ils ont cessé d'appartenir à la partie du monde la plus désespérément pauvre. Ces pays s'adressent maintenant à la Banque mondiale, qui, elle, d'après ses statuts, ne peut prêter qu'à des pays capables de rembourser les prêts qu'on leur consent, à des conditions certes plus favorables que celles du marché, mais qui, tout de même, comportent un taux d'intérêt non négligeable (actuellement de 10 %, d'après une dernière mesure de quinze ans).

Trois priorités

A l'assemblée générale qui doit s'ouvrir à Washington le 29 septembre, M. Clausen exposera les trois priorités de la Banque mondiale. Deux sont sectorielles, et la troisième, précise-t-il, est d'ordre régional. Il s'agit d'abord de l'agriculture. La Banque mondiale, sous l'impulsion de M. McNamara, n'a cessé, au cours des dix dernières années, de multiplier ses prêts destinés à soutenir des projets agricoles. « C'est une erreur d'écarter la vaste région située au sud du Sahara »,

La « filiale énergie »

Un des sujets les plus discutés au sein de la Banque mondiale est précisément un rapport (1) que l'un des experts de cette institution, M. Elliot Berg, a rédigé sur les pays du sud du Sahara. Certains veulent présenter cette étude comme une sorte de machine de guerre dirigée contre la

politique interventionniste des gouvernements concurrents. Les pays du Sahel serviraient d'exemple à la quaraine des partisans du soutien public au secteur privé ? M. Clausen tient visiblement à éloigner cette accusation qui ne correspond pas exactement au contenu du document. Celui-ci dit

en substance, souligne le président de la Banque mondiale, que « les quelques pays de cette région où l'on note des progrès de la production sont ceux qui ont été capables de mettre en œuvre une véritable politique économique ». Là aussi, le principe « Aide-toi, le ciel t'aidera » se vérifie. Cependant, le rapport montre bien que les progrès obtenus au secteur privé, ni l'aide multilatérale, ni l'aide bilatérale ne sont à elles seules des formules propres à résoudre le problème. La véritable solution se peut venir que d'une action menée sur tous les fronts à la fois. « Notre intention », dit M. Clausen, est de doubler, dans les prochaines années, l'aide aux pays africains en question. L'accent, mis par M. Clausen sur le nécessaire développement de l'énergie le conduisit-il à adopter le projet de M. McNamara de créer, à côté de la Banque mondiale, une nouvelle filiale spécialisée ? Ce projet, on le sait, a rencontré l'hostilité de l'administration Reagan ; M. Clausen refuse de se prononcer sur ce

Les effets de l'inflation

La Banque mondiale se-elle appelée à continuer d'augmenter le volume de ses opérations au même rythme qu'en 1979 ? Pendant la décennie 1970, le montant total de ses prêts a augmenté de 600 %, passant de quelque 2 milliards de dollars à plus de 12 milliards. Cette évolution ne pourra pas continuer », pense M. Clausen. Les volumes des prêts devraient complètement augmenter « pour compenser les effets d'une inflation » que le président de la Banque mondiale ne voit pas disparaître dans le monde au cours des années à venir, au contraire. La décision de doubler le capital de la Banque mondiale, actuellement de 40 milliards de dollars, a été récemment entérinée. Une fraction seulement, égale à 7,5 % de l'augmentation du capital sera effectivement versée par les pays adhérents. Mais c'est la totalité du capital augmenté qui sera en quelque sorte de garantie aux emprunts de la Banque sur le marché international.

M. McNamara envisageait, pour sa part, une nouvelle et forte augmentation en volume des opérations de la Banque mondiale. Un des moyens pour parvenir auxquels ses experts songeaient était d'abandonner la règle ultraconservatrice selon laquelle l'emprunt des prêts de la Banque ne peut pas dépasser le volume du capital existant. Mais cette nouvelle règle, en cours de 71 milliards, soit un montant sensiblement inférieur aux 40 milliards de capital. L'écart ainsi constitué fournit un argument à ceux qui escomptent inutile l'abandon du ratio 1 pour 1. Sur ce point précis, M. Clausen se fonde encore sur une analyse différenciée. Il n'est pas nécessaire, à son avis, de toucher à ce ratio. Il lui importe davantage d'augmenter par un autre moyen la puissance d'intervention (l'effet de levier) de

point particulier. Ce qui m'intéresse, dit-il, c'est le problème fondamental du développement de nouvelles sources d'énergie. Pour que la Banque mondiale continue à jouer son rôle dans ce domaine, plusieurs voies lui sont ouvertes. Celle de la nouvelle filiale n'en étant qu'une parmi d'autres. En 1980 et en 1981, sans filiale d'énergie spécialisée, la Banque mondiale a augmenté de 35 % ses prêts destinés à financer des projets énergétiques. C'est sans doute d'aujourd'hui que la Banque mondiale s'engage à ce secteur d'activité. On peut même dire qu'il s'agit de son « domaine par excellence » ; historiquement, ses premières et plus importantes opérations ont consisté à financer des barrages hydro-électriques. « Les barrages », se plaît à faire remarquer M. Clausen, appartiennent dans la quasi-totalité des pays à l'état, à l'aide au secteur privé, d'accord, mais ne pas en faire un dogme. Telle semble bien être la doctrine du nouveau président.

rapé par une extension de l'activité de la Société financière internationale, autre filiale de la Banque qui, elle, prête sans garantie des gouvernements non pas aux États mais directement aux entreprises. Le volume des opérations de la S.F.I. a doublé au cours des trois dernières années, passant de quelques 600 millions de dollars à quelque 800 millions de dollars.

Cependant c'est toujours et encore sur l'A.I.D. que M. Clausen, comme son prédécesseur, met l'accent. Celle-ci va pouvoir pourvoir à ses opérations prévues.

La doctrine des « besoins essentiels »

« Je pense », conclut M. Clausen, « que la Banque mondiale, en servant de ce présent pour réduire globalement le volume de l'aide. Fondées en 1945, ces deux institutions ne sont pas celles auxquelles pense M. Clausen. Il estime qu'à côté de l'argument des besoins fondamentaux il faut mettre en avant celui de l'intérêt des pays riches à aider les pays pauvres pour trouver chez eux dans une phase ultérieure de nouveaux débouchés et aussi de nouvelles occasions d'exportation. Au-delà de ses propres convictions, M. Clausen pense sans doute que ce sera là dans l'intérêt de la seule façon de convaincre les Parlements de certains pays, sinon d'accepter, tout au moins de ne pas diminuer le montant de leurs contributions respectives ».

international et que même on se servait de ce présent pour réduire globalement le volume de l'aide. Fondées en 1945, ces deux institutions ne sont pas celles auxquelles pense M. Clausen. Il estime qu'à côté de l'argument des besoins fondamentaux il faut mettre en avant celui de l'intérêt des pays riches à aider les pays pauvres pour trouver chez eux dans une phase ultérieure de nouveaux débouchés et aussi de nouvelles occasions d'exportation. Au-delà de ses propres convictions, M. Clausen pense sans doute que ce sera là dans l'intérêt de la seule façon de convaincre les Parlements de certains pays, sinon d'accepter, tout au moins de ne pas diminuer le montant de leurs contributions respectives ».

(1) Développement soutenu en Afrique au sud du Sahara : étude du jour pour l'avenir.

Le Monde DE L'ÉDUCATION

QUELLE POLITIQUE POUR LA GAUCHE ?

LA NÉCESSITÉ D'UN NOUVEAU CADRE D'ACTION

TOUS LES SUJETS DU BAC EN FRANÇAIS ET EN PHILO

Les auberges de jeunesse

GSA 82: Le crédit baisse de 3,4%.

Courez chez Citroën.

Taux effectif global annuel de 28,25 % à 24,85 %. Valable sur les modèles GSA 82 tous maintenus aux prix des modèles 81 jusqu'à fin septembre. Autre solution : la location longue durée ECOPLAN 82 à 5 ans. Consultez votre concessionnaire.

* Conditions offertes par SOFIPA/CITROËN/SAVAC, selon accord d'attribution de crédit.

Exemple d'un crédit 3 ans sans aucun versement comptant pour une GSA 6 CV :

	Prix de base	Versement comptant	50 mensualités de	Montant de la 51 ^{ème} mensualité	Coût total
Taux initial	28,25%	38.400 F	0	1.593,54 F	57.347,44 F
Taux appliqué	24,85%	0	1.523,71 F	16.515,56 F	54.853,56 F

Soit une économie de 2.493,88 F

Offre limitée au 30 septembre 1981

CITROËN TOTAL

CITROËN

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

11 SEPTEMBRE
Prises de bénéfices
Hausse de l'or

Après deux séances assez exceptionnelles, tant par le volume d'affaires enregistré (200 millions de francs environ à terme) que par les gains sensibles au fil de la cote, le marché parisien s'est nettement calmé en cette fin de semaine.

De nombreux titres subissent des prises de bénéfices, tel La Hélin, dont la cotation est initialement réservée à la baisse - alors qu'il s'adjugeait près de 11 % la veille. D'autres actions abandonnent 5 % à 6 % : c'est notamment le cas d'U.C.B., Chiers, Saupiquet, Pricel et Legrand.

Refletant cette majorité de replis, l'indicateur instantané est en baisse de 1,4 % environ, après s'être adjugé plus de 4 % au total pour les deux précédentes séances.

Au hasard des tableaux de cotation, quelques titres, font preuve d'une nette résistance, Eurafrance, B.C.T., Pompey, Viniprix parvenant à gagner 3 % à 4 %.

L'intérêt des opérateurs s'est déplacé aujourd'hui sur le marché de l'or où le lingot met 505 F à son actif pour s'inscrire à 90 500 F tandis que le napoléon progresse de 19 F, à

920 F. A cet égard, les propos tenus jeudi soir à Antenne 2 par M. Laurent Fabius ont fait apparemment leur effet, le ministre délégué au budget affirmant qu'il n'était pas

Le cours de celui-ci s'inscrivait à 447,75 dollars l'once dans la matinée à Londres tandis que, sur notre

place, le dollar régressait à 5,7650 F, la devise-titre évoluait dans le même sens à 7,30/7,33 F.

LA VIE DES SOCIÉTÉS

COMPAGNIE FRANÇAISE DES PÉTROLES. — Commentant les comptes de la société pour le premier semestre 1981, la société indique que la baisse de la demande a réduit son tonnage de pétrole brut commercialisé à 23,3 millions de tonnes, contre 28,2 millions pour la période comparative de 1980. Cette baisse de la demande explique essentiellement le vif recul que reflètent les résultats, pour la même période, à savoir une baisse de 20 % de bénéfice net, lequel s'établit à 453 millions de francs contre 568 millions.

Les comptes consolidés du premier semestre, qui seront disponibles le mois prochain, devraient faire apparaître une marge brute d'autofinancement inférieure à l'effet de stocks, et donc un résultat économique négatif, précise C.F.P. Une provi-

SCHLUMBERGER. — Le groupe américain d'expertise et d'analyses pétrolières vient d'annoncer le rachat de la société d'informatique Apilcon Inc., dont le siège

est à Burlington, dans l'Etat du Massachussetts, moyennant un échange d'actions évalué à quelque 220 millions de dollars. Apicou, société spécialisée dans l'élaboration de programmes, a réalisé en 1980 un bénéfice net de 5,5 millions de dollars sur un chiffre d'affaires de 76 millions.

En raison de la suspension de la cotation d'un certain nombre de valeurs françaises à la Bourse de Paris, le calcul des indices communiqués par

FINSEE se fers sur un échantillon de quarante valeurs au lieu de cinquante précédemment, et ce, jusqu'à la fin de l'année, indique FINSEE.

INDICES QUOTIDIENS		
(INSEE, base 100 : 31 déc. 1900)		
	9 sept.	10 sept.
Valeurs françaises	92,9	94,6
Valeurs étrangères	149,5	149,5

C^e DES AGENTS DE CHANGE
(Banq 100 : 29 déc. 1961)
Indice général 96,4 98

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE
Effets privés du 11 sept. 17 3/8 %

COURS DU DOLLAR A TOKYO		
	10/9	11/9
1 dollar (en yens) :	231,50	232,35

NEW-YORK

Redressement plus sensible

la veille due à une panne de courant électrique, et le marché a opéré un redressement plus significatif, l'indice Dow Jones des Industrielles terminant la séance sur une hausse de 8,56 points, à 862,44.

Le nombre des gains (1 152) dépasse certes celui des replis (399), mais il semble bien que le mouvement haussier aurait pu être plus sensible si les opérateurs s'estimaient un peu mieux finis sur l'évolution qu'il conviendrait d'attendre des taux d'inté-

Pour sa part, le président Reagan, qui s'est brièvement adressé à la presse entre deux réunions avec ses conseillers économiques, n'a pas caché qu'il avait

Le processus de redressement à long terme sera poursuivi, a-t-il affirmé, et le

gouvernement fédéral va entreprendre une action rapide — notamment à travers des économies de 30 milliards de dollars sur les prévisions budgétaires de 1983, et de 44 milliards pour l'année suivante — de façon à éviter un entrisme de l'économie

VALEURS	Cours 8 sept.	Cours 10 sept.
Alcos	26 3/4	28 3/4
A.T.T.	56	58 7/8
Beaug.	23 3/8	24 1/8

Chew	23 3/8	24 1/8
Chase Manhattan Bank	40 1/8	40 1/8
De Pont de Nemours	36 1/8	35 5/8
Emerson Capital	64 1/2	64 3/4
Exxon	31 7/8	32 3/4
Ford	19 3/4	18 3/4
General Electric	54 1/3	53 5/8
General Foods	28 1/2	28 1/4

General Motors	45 8/8	45 5/8
Goodyear	17 7/8	18
I.R.G.	84 1/4	84 3/4
I.T.T.	28	26 7/8
Michelin Oil	26 1/2	27 1/8
Piper	43	43 1/8
Schenker	85 1/4	85 1/2
Sperry	34 7/8	36 7/8

U.S. Steel	34 7/8	35 7/8
U.S. Steel	18	18 1/2
Union Carbide	48 7/8	49 1/4
U.S. Steel	28 9/8	28 7/8
Westinghouse	26 1/2	26 5/8
Westinghouse	48 7/8	47 1/4

VALEURS	Cost	
---------	------	--

Alcoa	26 3/4	28 3/4
A.T.T.	56	56 7/8
Bearing	22 3/8	24 1/8
Chase Manhattan Bank	48 1/8	80 1/8
De Pont de Nemours	36 1/8	35 5/8
Emerson Electric	64 1/2	64 3/4
Exxon	31 7/8	32 3/4

Cable	31 7/8	32 3/4
Ford	19 3/4	18 3/4
General Electric	54 1/3	53 5/8
General Motors	28 1/2	28 1/4
General Motors	45 8/8	45 5/8
Goodyear	17 7/8	18
I.B.M.	64 1/4	64 3/4
I.T.T.	28	26 7/8

W. J. ...	26 1/2	27 1/8
W. J. ...	43	43 1/8
W. J. ...	85 1/4	57 1/2
W. J. ...	34 7/8	35 7/8
W. J. ...	18	18 1/2
W. J. ...	48 7/8	48 1/4
W. J. ...	28 9/16	28 7/8
W. J. ...	28 5/16	28 5/16

.....	26 1/2	28 6/8
Karst Corp.	48 7/8	47 1/4

BRE COMPTANT

VALEURS	Cours	Dernier	VALEURS	Cours	Dernier	VALEURS	Cours	Dernier	Actions
---------	-------	---------	---------	-------	---------	---------	-------	---------	---------

[illegible]**BOURSE DE PARIS 11 SEPTEMBRE COMPTANT**[illegible]

HORS-COTE

Compartiment spécial

... ..	171	178
... ..	219	210 20
... ..	132	138
... ..	229	230
... ..	333	330

Autres valeurs hors cote

... ..	126 60	...
... ..	25 10	...
... ..	520	578
... ..	13	...
... ..	70 20	...
... ..	138 50	...
... ..	28 80	...
... ..	421	425
... ..	235	...
... ..	120	...
... ..	85	...
... ..	180	...
... ..	2 35	...
... ..	365	372

MARCHÉ À TERME

La Chambre syndicale a décidé, à titre exceptionnel, de prolonger, après la clôture, la cotation des valeurs ayant été l'objet de transactions entre 14 h 15 et 14 h 30. Pour cette raison, nous ne pouvons plus garantir l'exactitude des derniers cours de l'après-midi.

[illegible]

PARIS A OFFICIELLEMENT NOTIFIÉ A BONN SA DÉCISION DE SUSPENDRE LES LIVRAISONS DE COMBUSTIBLES NUCLÉAIRES IRANIENS

IRABIE.

IRADIES.
(De notre correspondant.)
Bonn. — Le gouvernement français vient de notifier au gouvernement ouest-allemand sa décision de ne plus accueillir pour l'instant de combustibles produits iradiés en Allemagne.

tement de La Haye doit, d'ici à 1985, accorder 15 millions

2 300 tonnes de combustibles en provenance de centrales nucléaires allemandes : 191 tonnes doivent être transférées cette année, dont 127 tonnes auraient déjà été livrées.

La décision française de sus-

pendre provisoirement les transferts, en attendant l'issue du débat parlementaire sur l'écon-

débat parlementaire sur l'énergie, est accueillie avec attention en Allemagne, où l'on fait notamment observer que le fonctionnement de quatre centrales devrait être stoppé prochainement si les 64 tonnes qui restaient à livrer en 1981 ne sont pas acceptées à

La Hague.
Le ministère ouest-allemand

Le ministère ouest-allemand des affaires étrangères prépare une réponse à la « note verbale » du gouvernement français. Sans prendre en aucune façon la forme d'une protestation, ce document devrait rappeler de manière précise les obligations assumées par la

France. M. Mitterrand aurait d'ailleurs, lors du sommet franco-

(1) M. Chevènement, ministre de la recherche, avait le 14 août, lors d'une conférence nucléaire à Paris, déclaré :

affirmé publiquement que les engagements internationaux de la France

**A la conférence de Paris
UN ACCORD SE DIT INTERVENIR**

UN ACCORD SERAIT INTERVENU
AU SEIN DE LA CEE.

**UN ACCORD SERAIT INTERVENU
AU SEIN DE LA C.E.E.
SUR L'AIDE
AUX PAYS LES MOINS AVANCÉS**

à apporter aux pays les moins avan-
cés, apprend-on de sources proches du

à apporquer aux pays les moins avancés, apprend-on de source proche (d'un des nombreux délégués à la conférence de Paris sur les P.M.A.).

Selon cet accord, la C.E.R. s'engageait à fournir une aide aux pays les plus défavorisés équivalant à 0,15 % de son P.N.B., comme le réclamait le groupe des 77 (quarante

Cet accord ne prévoyait aucun

Cet accord ne prévoyait aucun calendrier précis. Or les 27 n'ont souhaité que cet objectif soit atteint au cours de la première moitié de la décennie 80.

DE LA MOSTRA DE VENISE :

**DE LA MOSTRA DE VENISE
AUX « ARMÉES DE PLOMB »**

Le Lion d'or pour la meilleure œuvre de la Mostra de Venise a été attribué ce vendredi aux *Armées de plomb*, de la cinéaste ouest-allemande Margarethe von Trotta.

Le prix de la critique internationale lui est également revenu.

Le prix de la critique internationale lui est également revenu.

■ M. Marcel Caratini, président du tribunal de grande instance de Paris, a rendu, jeudi 10 septembre, son ordonnance dans la procédure en référé opposant M. Claude Lanzmann à M. Serge Ravani.

auteur du livre *Le Testament amoureux* (le Monde du 12 sep-

suteur du livre *le Testament amoureux* (le Monde du 12 septembre). L'ouvrage ne sera pas saisi, comme le demandait M. Lanzmann. Mais un certain nombre de passages visés par le plaignant pour atteintes à la vie privée devront être occultés sur les exemplaires en vente ou en stock et supprimés dans tous les

tirages éventuels à venir.

● La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris a renvoyé jeudi 18 septembre au 23 septembre l'examen de la demande d'extradition de M. Giovanni Marongiu, trente-cinq ans, présentée par les autorités ita-

Jeanes M. Marongiu, intellectuel et militant d'extrême gau-

Henri M. Marongiu, intellectuel et militant d'extrême gauche, membre présumé du «Prima Linea», est accusé par la justice italienne de « participation à une association subversive et participation à bande armée ».

MARKES. PLUS
100 MODELES

**MARKES. PLUS
100 MODELES.**
Hé bien, vous trouverez probablement
un bon choix de pianos de Paris.
Ou à quel, quel que soit votre budget,
sur-convient vous oseriez à faire
un choix.

3

hamm
la passion de la musique.
-Tél. 544.38.66. Parlez à proximité

...and the
